

français : « Vous arrivez à un ruisseau d'eau fraîche courant sous terre, mais le long duquel des trous sont percés de place en place, peut-être creusés par le ruisseau, par lesquels on peut l'apercevoir. Il y a de l'eau en abondance, et les voyageurs, harassés par les fatigues du désert, se reposent ici et se rafraîchissent, ainsi que les animaux. »

La fidélité de la description par Marco Polo du désert au delà de Kirman est confirmée par tous les voyageurs, et le dernier, Sven Hedin, écrit dans son récent ouvrage : « Au sujet de la portion intermédiaire du désert, la description de Marco Polo est aussi exacte maintenant qu'en l'année 1272. La rangée de trous ou de puits qu'il mentionne est, bien entendu, un canal ordinaire d'irrigation ou *kanat*. L'eau des puits est souvent aussi délétère à l'estomac que jadis ¹. » Ce désert est le Dash-i-Lut qui s'étend depuis une petite distance de Tehrân presque jusqu'à la frontière anglaise. La route actuelle pour se rendre de Kirman à Kubénan passe par Zerend (environ 50 milles), au Sâri Bénan (15 milles) et de là à Kubenân (30 milles), total 95 milles, mais comme le fait remarquer Sir A. Houtum-Schindler ², comme Marco Polo a mis sept jours pour le voyage et qu'il parle de déserts sans eau, il ne peut avoir pris la route directe ; il a probablement fait un détour à l'est des montagnes, viâ Kuh payeh et le désert au nord de Khabis.

Cobinan est une grant cité. Les gens aorent Maomet...

— Et quant l'en se parte de cest cité de Cobian, l'en vait por un dezer bien huit journée, en quel a grant seccheté, et ne

1. II, p. 68.

2. *Journal Royal Asiatic Society*, oct. 1881, pp. 496-497.